

## OCTAVE DE NOEL

---

[. Un petit enfant nous est né ; un fils nous est donné, (Isaïe, IX).]

I. Le prophète Isaïe, contemplant en esprit le mystère de la crèche, s'écriait dans son extase : Un petit enfant nous est né ! Considérons à notre tour le divin enfant de Bethléem. Cet enfant, c'est le Fils du Très-Haut, c'est l'amour incarné. Pourquoi nous apparaît-il sous les traits de l'enfance ? C'est pour se faire aimer et non pour se faire craindre. Un enfant donne tout, pardonne tout, oublie tout ; rien n'est plus sympathique et rien n'est plus aimable. Il nous sourit sur le sein de sa Mère, il captive notre confiance ; il nous invite tendrement à jouir de sa sainte intimité. Sa douceur, sa simplicité, ses caresses ravissantes, ses divines prévenances pourraient-elles ne point gagner nos cœurs ?

Disons-lui avec David : Vous êtes le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité !

II. Voulons-nous être aimés de ce Dieu d'amour ? devenons petits comme Lui, soyons enfants comme Lui. " Laissez, dit-il, laissez venir à moi les petits enfants ! " Il cache ses secrets aux hommes qui se croient grands et sages ; il les révèle avec familiarité à ceux qui sont humbles et doux. Lui qui est infiniment grand, s'est fait infiniment petit ; il faut donc nous abaisser pour le trouver ; il faut nous humilier pour le goûter ; il faut lui ressembler pour l'aimer. C'est à l'ombre de l'humilité que germent les vertus de l'enfance évangélique. Cultivons ces vertus ; apprenons au pied de la crèche la divine obéissance, la simplicité, l'amour du silence, le goût de la vie intérieure, l'indifférence pour les aises, la patience dans les privations, le sacrifice de nous-mêmes. Alors nous aimerons et nous serons aimés.

---